

UBU ROI d'Alfred JARRY,

Adaptation et mise en scène Christine GUÉRIN. Ecriture Babara Robert

Avec Virginie BERNARD, David ERUDEL, Jean-Laurent FAUBOURG

UBU ROI, et moi et moi

Cie MAECHA METIS



COSTUMIÈRE Isabelle GASTELLIER / SCÉNOGRAPHE Charley COLLET / TECHNICIEN
LUMIÈRE Nicolas HENRI / CHARGÉE DE PRODUCTION anne-marie TENDIL

MAECHA MÉTIS et UBU ROI, et MOI, et MOI - 3

SYNOPSIS UBU, OU L'IVRESSE DU POUVOIR - 5

LE BOUFFON cousin du CLOWN - 6

LE PROJET ARTISTIQUE par Christine GUERIN - 7

Toucher de larges publics - 7

Faire connaître une oeuvre de répertoire - 8

Éprouver une forme théâtrale contrainte tout en l'actualisant - 9

NOTE D'INTENTIONS - 10

L'adaptation, Le Jeu Des Acteurs Et Le Rapport Au Public - 10

La scénographie - 11

Les costumes et accessoires - 11

MISE EN ŒUVRE - 12

L'équipe Artistique - 12

L'équipe Technique - 16

Le Calendrier - 17

EXTENSION A LA CREATION - 18

LES PARTENAIRES - 20

CONTACTS CIE - 21



MAECHA MÉTIS et UBU ROI, et moi et moi

Le projet de création UBU ROI et moi, et moi vient naturellement s'inscrire dans la vie de la compagnie. Il nous offre l'étendue d'une **expression artistique méconnue**, et particulièrement à la Réunion, qu'est **le bouffon**.

Par ailleurs la compagnie s'attache depuis sa création à aborder des thématiques universelles pour aller toujours plus près du public en délocalisant certaines actions hors des scènes, en partant à la rencontre des spectateurs qu'ils soient volontaires ou improvisés. Dans cette **recherche de proximité avec le public** UBU ROI est d'une richesse extraordinaire. Si chacun peut y trouver l'image de son bourreau, il y découvrira aussi ses propres turpitudes.

Compagnie fondée par la comédienne d'origine réunionnaise Virginie BERNARD et le chanteur musicien comorien MOUNAWAR, MAECHA METIS explore les associations entre théâtre, musique, contes, clown, ou marionnettes, interroge différentes formes d'expressions scéniques et cherche à créer une relation émotionnelle riche avec les publics.

*« M. Ubu est un être ignoble, ce pourquoi il nous ressemble (par en bas) à tous. »
Alfred JARRY.*

Le rapport au public favorisé par le texte sera également soutenu par la créativité de la metteure en scène Christine GUERIN dont le travail se situe toujours dans cette recherche impérieuse du rapport au public et de l'inventivité qu'il apporte quand une place lui est donnée.

Même si la toile de fond est plus vaste la compagnie souhaite que ce projet permette une approche d'*UBU roi*, non pas sous sa forme politique mais en se plaçant à l'échelle humaine.

Il s'agira de dénoncer avec Humour la tyrannie qui nous entoure, nous guette. L'humour permettra de rire, de prendre la distance, et la langue créole accentuera le rythme, et la démesure par son verbe imagé. Une thématique d'apparence simple et familière en ce qu'elle cible les travers humains et en même temps si complexe pour les mêmes raisons. Le pire à découvrir est que le père UBU, comme beaucoup de dictateurs, est contagieux. Cette œuvre née d'un potache de lycée, sincèrement bouffonnante, permet de mieux traiter l'aspect sombre de la veulerie humaine... Elle sert aussi le besoin de dire, de pointer du doigt et finalement de réveiller les consciences...

UBU A LA REUNION

Ubu a déjà traversé l'histoire réunionnaise.

*Ambroise VOLLARD rencontre Alfred JARRY auprès de qui il se découvre une âme d'auteur. Il se passionne pour le personnage du Père UBU. Il écrit plusieurs UBU durant la Première Guerre Mondiale, dont son **UBU colonial**. En 1994, Emmanuel GENVRIN écrit et porte à la scène **Votez UBU colonial**. Ces deux artistes réunionnais ont peint UBU en tant qu'entité du colonialisme, du capitalisme.*

En 2007, le musée Léon Dierx célèbre les 100 ans de la mort d'Alfred JARRY. A cette occasion il invite la Compagnie M Comme, dirigée par Christine GUERIN, qui met en scène des passages de UBU ROI réunissant déjà à l'époque David ERUDEL et Virginie BERNARD. Une création brève d'une petite forme de 20 mn qui avait laissé à chacun cette envie d'aller expérimenter un peu plus loin l'univers d'Alfred JARRY. La compagnie MAECHA METIS offre aujourd'hui ce possible.

Monter et jouer *UBU ROI* et *MOI* et *MOI*, se promet d'être une aventure artistique intense pour l'équipe.

La pièce, permettra à n'en pas douter une belle rencontre avec le public réunionnais, et s'inscrira dans le paysage réunionnais « du battant des lames au sommet des montagnes. »

SYNOPSIS

UBU, OU L'IVRESSE DU POUVOIR

C'est l'histoire célèbre d'un tyran idiot et des guerres sanglantes qu'il a menées à son unique profit.

UBU, manipulé par sa femme et avec la complicité du capitaine BORDURE, tue le roi Venceslas pour prendre le pouvoir, contraignant la reine et son fils BOUGRELAS à l'exil.

Une fois sur le trône, UBU emprisonne son complice le capitaine BORDURE et abuse de son pouvoir de vie, de mort et d'argent autant sur les nobles, les magistrats et les financiers que sur les paysans. Tout le monde passe à la trappe... Sa cupidité le pousse à créer une loi pour dépouiller le peuple, en enrichissant ses comptes personnels de 50% du montant des impôts.

Cependant, UBU Roi doit faire attention au capitaine BORDURE, qui s'est évadé et va chercher l'aide du « Czar » de Russie, qui envoie son armée. UBU doit se résoudre à se battre. Pendant qu'il est à la guerre, la mère UBU tente de voler le trésor des rois de Pologne, mais elle est chassée du trône par BOUGRELAS et doit fuir.

La mère et le père UBU, tous deux défaits, se retrouvent dans une caverne. Cernés par l'armée conduite par BOUGRELAS, ils fuient et décident d'aller vivre en France...

Ils ignorent tout de l'amour, de la compassion, l'amitié, la fidélité, l'honnêteté. Ubu roi est une galerie de monstres de la bêtise, de la cruauté et du cynisme.

LE BOUFFON cousin du CLOWN

**Alors que
nous nous moquons du clown,
le bouffon se moque de nous.**

Ubu s'inscrit dans la démarche de travail artistique de la Cie, le bouffon étant un cousin éloigné du clown. Le Bouffon se distingue du clown de part sa façon plus cynique de voir le monde quand le clown s'illustre par sa naïveté.

Le Bouffon et le Clown sont très proches, pour Virginie BERNARD, ils sont cousins.

Le Bouffon se démarque par son côté incisif, il se place « au dessus » du public quand le clown, naïf, est toujours « en dessous ».

Le bouffon a certainement vécu des expériences que le clown ne connaît pas, ce qui fait qu'il a un autre rapport au monde. Plus animal, plus choquant, plus provocateur que le clown, il ne se pose pas la question de savoir si il dérange. Il est d'un sans-gêne implacable.

La Cie Maecha Metis puisera dans UBU la manière d'une nouvelle expression le Bouffon, qui viendra poursuivre l'exploration du clown, en inversant le regard mais toujours en pointant les faiblesses humaines.

"La différence entre le clown et le bouffon est que tandis que le clown est seul, le bouffon fait partie d'un gang; alors que nous nous moquons du clown, le bouffon se moque de nous. Au cœur du bouffon est la moquerie poussée au point de la parodie. Bouffons se divertissent en reproduisant la vie de l'homme à leur manière, à travers des jeux et des farces. La parodie est pas directement offensive à l'égard du public; il n'y a aucune intention délibérée de se moquer de la relation-est d'un ordre différent. Les bouffons viennent d'ailleurs".

Jacques Lecoq - "Théâtre de mouvement et la gestuelle" 2006 (. Trans David Bradbury)

LE PROJET ARTISTIQUE par Christine GUERIN

C'est tout de même un potache qui mène ce bal de sons, de mots et de gestes. Un enfant, témoin d'une fin de siècle, pourrait encore aujourd'hui singer les horribles grimaces de quelques grands de ce monde, nos scélérats du temps présent.

Denis MARLEAU, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie UBU

Quand Virginie BERNARD m'a parlé de son projet de créer UBU roi d'Alfred JARRY, je n'ai pas pris longtemps pour réfléchir. D'abord parce que je partageais l'enthousiasme que nous avons déjà connu en montant quelques minutes du texte il y a quelques années pour le musée Léon DIERX, et qu'il était visiblement partagé par le public présent ; ensuite, parce que porter cette pièce à la scène m'intéresse à plus d'un titre.

Toucher de larges publics

La force de l'œuvre, la permanence de ses archétypes font qu'UBU roi peut parler à tous les publics. Aux spectateurs habituels de théâtre bien sûr, mais aussi, grâce aux thématiques qu'elle développe et qui peuvent trouver un écho dans l'actualité politique actuelle, à tout un chacun.

Car la dimension mythique du personnage d'UBU touche à l'universalité de l'homme et met à nu l'image humaine : chacun peut se voir dans les Ubs.

L'œuvre interroge en nous « l'hypertrophie du moi », l'appât du gain, l'absence de scrupules, les appétits grossiers, l'absence totale d'idéal, de choix politique, de souci de justice... tout ce que la nature humaine peut sacrifier pour le goût du pouvoir et de la richesse.

UBU roi se lit, de la volonté d'Alfred JARRY, en dehors de toute référence à un contexte historique, social ou culturel. La compréhension de l'œuvre ne demande pas de connaissances particulières. Pourtant, elle peut trouver une grande résonance dans la société réunionnaise, issue d'un système colonial et qui peine parfois à sortir d'un fonctionnement pyramidal.

Nous aimerions aussi nous adresser aux jeunes, pour lesquels l'injure et la violence sont parfois devenues banales, et qui connaissent bien l'univers de la parodie, largement pratiquée par leurs héros « youtubeurs ».

Ainsi, la nature profonde de la grossièreté dans *UBU roi* est parfaitement gratuite et constante. Les personnages en font un usage systématique, qui ne correspond ni à un débordement, ni un écart de langue sous l'emprise de la colère et de l'émotion. De même, la violence y est purement gratuite et totalement répétitive.

Faire connaître une œuvre de répertoire

L'œuvre d'*UBU roi* est une parfaite "porte d'entrée" dans la modernité théâtrale. Par son aspect parodique, elle constitue un support idéal à la découverte simultanée du théâtre historique et de la dramaturgie moderne

Entrée au répertoire de la Comédie-Française en mai 2009, l'œuvre d' UBU roi est devenue intemporelle, actuelle, définitivement contemporaine.

Nous proposerons des rencontres autour de l'œuvre en direction notamment de collégiens et de lycéens, sur les conventions propres au genre théâtral et sur la figure mythique du tyran bouffon : Monsieur UBU, l'insatiable « Maîtres des Phynances » !

Éprouver une forme théâtrale contrainte tout en l'actualisant

Nous respecterons l'univers symboliste d'Alfred JARRY, tout en l'adaptant au contexte culturel réunionnais.

UBU roi appartient à la plus pure tradition du guignol. Tout est mascarade, déguisement de Carnaval. Alfred JARRY transforme tous les personnages en pantins grotesques, pour lesquels le travail du bouffon est idéal.

Il s'agit de faire rire de ce qu'il y a de plus noir, de plus sordide : l'usurpation, la mort, le sang, les excréments, la folie, la prise de pouvoir d'un homme guidé par les instincts les plus bas. Pourtant, le comique de la pièce repose sur une telle exagération qu'il échappe à tout sens moral.

Je rejoins Virginie BERNARD sur le fait d'aborder *Ubu roi* non pas sous un angle engagé et politique, mais sous l'angle de l'universel humain, et de l'absurde pataphysicien !

Car la pièce n'attaque rien, ne dénonce rien, ne démontre rien. Simplement, elle montre.

L'écriture créole de l'adaptation sera confiée à Barbara ROBERT

Auteure de textes poétiques en langue française et langue créole.



Barbara ROBERT

L'adaptation, le jeu des acteurs et le rapport au public

Les personnages d' UBU roi sont très nombreux. Certains n'apparaissent que pour un court instant ; d'autres sont des ensembles considérés comme un seul personnage (Toute l'armée russe et Toute l'armée polonaise) ; d'autres sont des objets, comme la Machine à décerveler.

Nous adapterons la pièce pour 3 acteurs-manipulateurs-régisseurs plateau, en ayant recours à plusieurs méthodes, procédés ou astuces pour aborder les scènes à plusieurs personnages : passages racontés, scènes en miniature, objets-personnages, silhouettes ou figurines... La création du personnage d'Alfred (une réplique de JARRY en 2015 ?), sorte de narrateur-chef d'orchestre de l'ubuesque équipée, permettra de faire le lien entre les différentes scènes, d'établir un échange avec les spectateurs - qui deviendront tour à tour les amis d'Alfred, les soldats du roi, le peuple d'UBU... - et d'offrir des moments de mises en abîme par rapport à l'actualité.

Entièrement écrite en créole réunionnais, la partition d'Alfred sera prétexte à commentaires, interrogations et débats – toujours dans cet esprit moqueur, que partagent bien les Réunionnais avec leur grande pratique de la kouyonis (qu'on pourrait traduire par un grand art de la grosse déconnade) !

La scénographie

Nous travaillons sur une forme qui pourra être jouée en salle, tout en pouvant être adaptée à des petits lieux de proximité.

Nous pensons baser le jeu autour d'une structure mobile à plusieurs faces, qui comportera tous les éléments de décors et accessoires nécessaires au déroulement de l'action, à l'image de la pièce qui est entièrement menée par le personnage principal, dont les agissements dictent tous les déplacements dans le temps et dans l'espace.

Ces éléments de décor pourront être schématisés, abstraits, faits de pancartes ou de silhouettes en carton... Conformément au théâtre de JARRY, ils ne seront jamais réalistes.

Les costumes et accessoires

Pour les costumes, UBU roi nécessite un travail particulier, notamment pour traduire l'obésité, les disproportions, les difformités corporelles du Père et de la Mère UBU, tout en tenant compte du climat réunionnais. Toujours fidèles à l'univers symboliste de JARRY nous allons travailler sur le signe.

Les accessoires sont aussi très importants chez JARRY, qui en fait figurer certains dans la liste des personnages. Nous utiliserons des objets du quotidien dont nous détournerons la fonction première, tout en nous intéressant, à la manière de BOAL, aux **marques culturelles réunionnaises qui pourraient correspondre au balai innommable, au croc à finances, au bouquin à nobles et au petit bout de bois...**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Les parcours, les compétences particulières et l'univers des membres de l'équipe, à la jonction du théâtre du répertoire et de la parodie, sont pour nous de véritables atouts pour aborder la pièce d'Alfred JARRY.

METTEURE EN SCÈNE



Issue du Conservatoire d'Art Dramatique de Rennes, Christine GUERIN s'installe à La Réunion où elle joue dans quelques spectacles avant de prendre au départ de Jean-Claude SCANT la direction du Théâtre Saint-Paul qui organise un Théâtre-Ecole de 120 élèves.

Parallèlement à une activité de comédienne (*L'Autre Jardin*, mis en scène par Michel LAVIELLE ; *Fonn Pos*, sous la direction de Luc ROSELLO, Cyclones Production) et d'assistance à la mise en scène (Kabare Faham, Lolita MONGA, Cie Acte 3), elle développe une activité de création au sein d'un Laboratoire Théâtral Expérimental, et met en place des actions de formation en lien direct avec les interrogations artistiques de la compagnie.

Auteure et metteuse en scène, elle présente parmi ses spectacles *M comme...*, tragédie contemporaine en 3 mouvements et *Changer les essuie-glaces* au festival d'Avignon en 2004 et en 2007.

Diplômée de l'Enseignement du Théâtre, elle assure l'intérim de la direction et l'enseignement de la section Art Dramatique du Conservatoire à Rayonnement Régional de La Réunion pendant deux ans.

Initiée aux pratiques scéniques par Louis BOCQUENET, psychologue au Centre Départemental de l'Enfance de Saint-Brieuc, elle met en place ou participe à des projets utilisant la scène comme outil de soin, d'expression, d'éducation.

Installée en métropole pour des raisons familiales, elle assure l'administration des productions de plusieurs compagnies marseillaises.

Récemment titulaire du Diplôme Universitaire d'animateur en atelier d'écriture, elle a pour projets de développer plusieurs ateliers d'écriture pour adultes et pour enfants.

**INTERPRÈTE : VICTORINE, MÈRE UBU, LA REINE
ROSEMONDE, UNE PAYSANE**

Virginie BERNARD



VIRGINIE BERNARD commence son aventure théâtrale à l'école JEAN PERIMONI, en 2001-2002.

Parallèlement elle joue dans des spectacles de rue en métropole, avec la Cie Créalid *Qui a enlevé Louis Blériot ?*, *La planète ZORGA*, *Le secret des templiers*.

Elle travaille ensuite avec différentes Cies réunionnaises comme ACTA, la Cie Baba Sifon, la Cie On aurait dit.

Elle rencontre Christine GUERIN dans la mise en scène de *Ici l'ailleurs* en 2005.

Co-fondatrice de la Cie Maecha Métis. Elle explore l'art du conte notamment avec Jihad DARWICH et Pépito MATEO, et joue pour Maecha Metis dans *Mwana* un conte musical avec Mounawar, écrit et mis en scène par Jean Laurent FAUBOURG.

Elle se forme à l'art clownesque avec Michel DALLAIRE, Eric BLOUET, Christine ROSSIGNOL, Gabriel CHAME, Alain GAUTRE et crée un solo de clown, *Rosalie BARRETA* mis en scène par Christine ROSSIGNOL, Christine ROUSSEAU et Yves DAGENAIS (en cours de finalisation). Elle joue depuis 2013 dans *Mon Arbre*, de Ylia GREEN, mis en scène par Nathalie DECHELETTE un spectacle dédié aux tous petits, puis collabore avec Gaston DUBOIS qui met en scène la version longue du spectacle.

Virginie aime s'appuyer sur le maillage des disciplines artistiques dans les projets auxquels elle s'associe et vers lesquels elle entraîne la dynamique de la Cie Maecha Metis.

INTERPRÈTE : FRANÇOIS, PÈRE UBU, LE
ROI KAPOR

DAVID ERUDEL



DAVID ERUDEL se forme aux techniques théâtrales de 1998 à 2000 au Conservatoire National de Région à la Réunion. Comédien, chanteur et musicien du groupe *Bigouai*, il expérimente les genres et les scènes.

Il a joué dans de nombreuses pièces de théâtre : avec la Cie Nektar *La Born Bardzour* et *Simangavole* d'Alex GAUVIN, *Dada*, *Tabataba* et *Combat de nègres et de chien* mis en scène par Christophe LANGROMME.

Avec la Cie M Comme dans *Père UBU* et *Changer les Essus Glaces*. Avec la Cie Teat Kabary dans *Siyonaz* mis en scène par Christophe LANGROMME. Avec la Cie Sakidi il explore le théâtre de répertoire sous la direction de Jerzy KLESYK dans *Le songe d'une nuit d'été* de SHAKESPEARE, *Les sept lears* d'Howard BARKER, *L'ours* d'Anton TCHÉKHOV, *Mlle Julie* d'August STINDBERG puis sous la direction de Lolita TERGEMINA il joue dans *Malsoufran la & In domann pour marié* (traduction créole de *L'ours* et *La demande en mariage* d'Anton TCHÉKHOV). Comédien aux multiples talents il travaille également pour la télévision, notamment dans *"Bouiboui"* en 2011, *Le Journal de la République démocratique de Bourbon* en 2012, *La signature* en 2011. On le retrouve également dans des courts métrages de William CALLY *Lozonglong* en 2009 et *Sitarane* en 2011, et de Camille MITRA BESSIÈRE *Siréna* en 2014.

INTERPRÈTE : ALFRED, CAPITAINE BORDURE, LE MESSAGER, LE ROI VAVAL, LE JEUNE BOUGREVAL et beaucoup d'autres ...

Jean-Laurent FAUBOURG

JEAN-LAURENT FAUBOURG commence le théâtre par l'improvisation. Président de la ligue d'improvisation réunionnaise il pratique et forme à cette discipline. Lors de son parcours il côtoie de nombreux humoristes réunionnais dont Marie-Alice SINAMAN et Thierry JARDINOT avec lesquels il jouera et écrira des spectacles. C'est par le biais du Centre Dramatique de l'Océan Indien, dirigé à l'époque par Ahmed MADANI, qu'il rencontre le théâtre classique, il joue *La vi le mor* en français et en créole, en 2008.

Il fréquente régulièrement la compagnie Cyclones Production, avec qui il joue *Lumière Merci*, mise en scène Luc ROSELLO, 2008, un tragicomique écrit

sur commande par Sébastien JOANNIEZ. Il joue pour la compagnie Sakidi sous la direction de Jerzy KLESYK, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, en 2006, puis *Une demande en Mariage* d'Anton TCHEKOV en 2009. Il joue également le rôle principal dans *Syin sonn* mise en scène Vincent FONTANO, Cie Kerbeton, 2011. On le retrouve en 2013 dans *Couple ouvert à deux battants / Ménaz rouver doub koté*, de Dario FO et Franca RAME, Cie SAKIDI, mise en scène Lolita TERGÉMINA. Pièce jouée en français et en créole.

Auteur de plusieurs sitcoms télévisées, il est également présent sur les ondes et interprète des chroniques humoristiques sur Réunion Première.





L'ÉQUIPE TECHNIQUE

MISE EN ŒUVRE

Costumière
Isabelle **GASTELLIER**



Scénographe & Régisseur général
Charley **COLLET**



Chargée de production
Anne-Marie **TENDIL**



Technicien lumière
Nicolas **HENRI**



LE CALENDRIER

RÉPÉTITIONS

Novembre / Décembre 2015 : période de 2 semaines de répétitions

Février / Mars 3 semaines de répétitions en résidence avec plateau technique au
Théâtre GUY AGENOR – LA PLAINE DES PALMISTES -

REPRÉSENTATIONS 2016

Théâtre GUY AGENOR – Mars 5 - 2

Théâtre Georges Brassens - Les Avirons - 18 Mars - 1

Théâtre LUCET LANGENIER - 8 Avril - 1 et second semestre -1

Théâtre Guy Alphon sine - Saint-André -1

Théâtre Le Séchoir - Saint-Leu - 2 - en négociation

Théâtre Sous Les Arbres - Le Ports -2 en négociation

Ville du Tampon - Le Tampon - Mars -1

Festival KOMIDI - Saint-Joseph - Mai -1

EXTENSION A LA CREATION

MAECHA METIS, TOUJOURS A LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PUBLICS

La Cie MAECHA METIS crée pour tous les publics, de 6 mois à 99 ans. Elle donne de l'importance au public, depuis son accueil, jusqu'à la rencontre avec lui, sous différentes formes.

UBU doit aller à la rencontre du public et faire revivre cette pièce déjà connue des Réunionnais qui allaient voir le Théâtre Volland à l'époque. Ce sera aussi l'occasion pour les jeunes réunionnais de découvrir cet auteur qui a sans aucun doute laissé une trace dans le paysage artistique de l'île.

Une démarche que nous développerons en collaboration avec les théâtres, les maisons de quartier, les centres sociaux, les établissements scolaires, les associations locales...

ACTIONS CULTURELLES

Parallèlement au travail de création, puis conjointement à la diffusion du spectacle, nous pourrions proposer des actions pédagogiques :

- des rencontres, échanges, collaborations
- des ateliers d'initiation au clown burlesque
- des ateliers théâtre sur la parodie
- des ateliers d'écriture

Ateliers d'initiation au clown burlesque

Le clown reste un moyen de renouer le lien avec nous-mêmes, et ainsi avec les autres. Il aide à mieux se connaître et à s'affirmer. Découvrir le clown qui est en nous...

On ne fait pas le clown, on le laisse venir.

C'est jouer avec nos émotions du moment et les amener dans le jeu, pour le plaisir. Le clown est avant tout un passeur d'émotions. Il joue à étirer le temps. Tout est prétexte à jeu : un regard, un bruit, une mouche qui chatouille le nez, une chanson, une colère à exprimer, etc. Il n'y a rien à chercher, tout est là. Il faut prendre le temps de s'observer et de jouer avec ce qui vient, tout est cadeau, tout est possible si on y croit.

Ateliers théâtre sur la parodie, ayant pour thème : du professeur Hébert au Père Ubu

Chacun de nous a un professeur Hébert, une figure tyrannique, qui représente le pouvoir et qui en abuse. L'idée serait de travailler le travail de la parodie, la construction d'un personnage de théâtre monstrueux à partir d'une figure familière ou d'un travers humain...

Ateliers d'écriture

Des ateliers d'écriture pourraient s'appuyer sur le lexique ubuesque : incorrections de langage, jeux de mots et calembours, jeux de contraste entre les registres, néologismes et archaïsmes morphologiques, lexicaux ou syntaxiques qui permettent de jouer avec la langue...

LES PARTENAIRES

LA DACOI
LA RÉGION RÉUNION
LE DÉPARTEMENT DE LA RÉUNION
LA VILLE DE SAINT PAUL



L'ESPACE CULTUREL GUY AGENOR
et
LE THÉÂTRE SOUS LES ARBRES
Pour la mise à disposition de leur lieux pour la création.

Les diffuseurs qui nous font confiance sur ce projet en s'engageant sur la programmation.



CONTACTS COMPAGNIE

Cie MAECHA MÉTIS

SIEGE SOCIAL 13, rue ter le falaise 97 460 SAINT-PAUL



COURRIER

31 Chemin des bois de lait
97436 SAINT-LEU

GSM : 0692 66 32 59

@ : maecha.metis@gmail.com

Site : www.maechametis.com

Responsable artistique du projet

Virginie BERNARD - 0692776884 - bernardvirginie@gmail.com

Chargée de production

Anne-Marie TENDIL - 0693 101 100 - adm.geco@gmail.com